

Bilan de la conférence sur le climat à Bali



Exercice 1 : Qu'apprend-on sur la conférence de Bali ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Quel était le thème de la conférence de Bali ?

- Le réchauffement de la planète.
- Les applications de l'industrie aérospatiale.
- La protection des espèces animales en danger.

Combien de pays ont participé à cette conférence ?

- 80
- 180
- 190

Quel est le bilan de cette conférence ?

- La conférence s'est terminée sur un échec.
- La conférence s'est terminée sur un succès.
- La conférence s'est terminée sur un compromis.

Exercice 2 : Quand ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

La conférence de Bali s'est terminée_____

- a) il y a dix jours
- b) ce matin
- c) hier matin.

_____ les États-Unis ont accepté ce qu'ils refusaient depuis le début.

- a) à la dernière minute
- b) à la fin
- c) au dernier minute

Le calendrier adopté à la conférence de Bali oblige les pays à discuter

- a) dès avril 2008
- b) avant 2009
- c) en 2020
- d) en 2050

Les pays devront trouver un accord _____ pour remplacer le protocole de Kyoto.

- a) dès avril 2008
- b) avant 2009
- c) en 2020
- d) en 2050

Selon certaines prévisions du GIEC, la Terre aura gagné 2 degrés

- a) dès avril 2008
- b) avant 2009
- c) en 2020
- d) en 2050

Les pays riches sont accusés d'avoir utilisé l'essentiel des ressources de la planète pendant _____ ans.

- a) 50
- b) 150
- c) 500

Exercice 3 : Quels mots sont utilisés dans le journal pour exprimer les idées suivantes ? Cochez la bonne réponse.

Yvo de Boer a perdu son sang-froid:

- il a craqué.
- il s'est effondré.

Le calendrier établi par la conférence de Bali est appelé:

- programme d'action.
- feuille de route.

Chaque participant a dû renoncer à certaines de ses positions:

- chacun a dû céder sur certaines de ses positions.
- chacun a dû lâcher sur certaines de ses positions.

Une note mentionne, sans en choisir aucun, les différents scénarios élaborés par le GIEC:

- elle fait référence, sans trancher, à ces différents scénarios.
- elle fait référence, sans se prononcer, à ces différents scénarios.

Le gouvernement américain a obtenu l'avantage:

- il a eu gain de cause.
- il a tiré son épingle du jeu.

Exercice 4 : Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

La conférence de Bali a duré plus longtemps que prévu.

- Vrai
- Faux

Les débats ont eu lieu dans la sérénité.

- Vrai
- Faux

Le résultat de la conférence de Bali dépendait notamment de la position américaine.

Vrai Faux

D'après le GIEC, une augmentation de 3 degrés des températures de la Terre serait sans conséquences majeures.

Vrai Faux

Le journaliste de RFI est très confiant pour le déroulement des négociations à venir.

Vrai Faux

BILAN DE LA CONFÉRENCE SUR LE CLIMAT À BALI

CORRIGÉ

Exercice 1 : Qu'apprend-on sur la conférence de Bali ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Quel était le thème de la conférence de Bali ?

Le réchauffement de la planète.

Combien de pays ont participé à cette conférence ?

190

Quel est le bilan de cette conférence ?

La conférence s'est terminée sur un compromis.

Exercice 2 : Quand ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

La conférence de Bali s'est terminée ce matin.

Au dernier moment les États-Unis ont accepté ce qu'ils refusaient depuis le début.

Le calendrier adopté à la conférence de Bali oblige les pays à discuter dès avril 2008.

...

Les pays devront trouver un accord avant 2009 pour remplacer le protocole de Kyoto.

...

Selon certaines prévisions du GIEC, la Terre aura gagné 2 degrés en 2050.

...

Les pays riches sont accusés d'avoir utilisé l'essentiel des ressources de la planète pendant 150 ans.

...

Exercice 3 : Quels mots sont utilisés dans le journal pour exprimer les idées suivantes ? Cochez la bonne réponse. Yvo de Boer a perdu son sang-froid: il a craqué.

Le calendrier établi par la conférence de Bali est appelé: **feuille de route.**

Chaque participant a dû renoncer à certaines de ses positions: **chacun a dû lâcher sur certaines de ses positions.**

Une note mentionne, sans en choisir aucun, les différents scénarios élaborés par le GIEC: **elle fait référence, sans trancher, à ces différents scénarios.**

Le gouvernement américain a obtenu l'avantage: **il a eu gain de cause.**

Exercice 4 : Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

La conférence de Bali a duré plus longtemps que prévu. **Vrai**

Les débats ont eu lieu dans la sérénité. **Faux**

Le résultat de la conférence de Bali dépendait notamment de la position américaine. **Vrai**

Le journaliste de RFI est très confiant pour le déroulement des négociations à venir. **Faux**

TRANSCRIPTION

Fleur Sitruk :

La conférence de Bali sur le réchauffement de la planète devait avoir fini hier matin. Elle s'est terminée ce matin.

Valérie Rohart :

Jusqu'au bout, jusqu'aux dernières minutes de la conférence, les quelque 190 pays qui y participent ont pensé que la conférence allait se terminer sur un échec.

Fleur Sitruk :

De très hauts responsables ont été obligés de lancer des messages très forts.

Valérie Rohart :

Il y a d'abord eu le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, qui est revenu à Bali exprès pour dire aux membres de la conférence qu'ils devaient trouver un accord. Ban Ki-moon leur a même dit qu'il était déçu. Et puis, il y a surtout le patron de cette conférence, Yvo de Boer, qui a craqué. Il était presque en larmes quand il a pris la parole. Il a même dû quitter la salle.

Fleur Sitruk :

Et au dernier moment, les États-Unis ont accepté ce qu'ils refusaient depuis le début : un chiffre pour dire de combien ils réduiront leurs gaz à effet de serre.

Valérie Rohart :

Avec cet accord, il y a donc maintenant ce que l'on appelle une « feuille de route », une feuille qui oblige les pays à discuter dès avril 2008 et qui les oblige à trouver un accord avant 2009 pour remplacer le protocole de Kyoto.

Envoyé spécial à Bali, Bruno Daroux.

Bruno Daroux :

Ca s'appelle un compromis, et donc forcément chacun a dû lâcher sur certaines de ses positions.

Les Européens, qui tenaient beaucoup au chiffrage de 25 à 40% de réduction des gaz à effet de serre en 2020 par rapport à 1990, ont dû abandonner ce souhait, se contentant d'une note en bas de page dans le texte final, une note qui fait référence, sans trancher, aux différents scénarios élaborés par le GIEC, privilégiant tout de même celui qui estime que la Terre aura gagné 2 degrés en 2050, ce qui est encore supportable, et puis un autre, qui parle d'un réchauffement de 3 degrés, ce qui aurait sur notre planète des effets irréversibles.

Le gouvernement américain, lui, ne voulait pas entendre parler de chiffrage précis. Il a eu gain de cause, mais en échange, il accepte l'aspect indispensable de la réduction des gaz à effet de serre. C'est une petite révolution pour les États-Unis.

Enfin, les pays émergents et les pays en voie de développement ont fait entendre haut et fort leur voix, notamment la Chine et l'Inde, en disant : « C'est vous, les pays riches, qui avez utilisé l'essentiel des ressources de la planète pendant 150 ans. Aujourd'hui, nous sommes prêts à faire des efforts

nous aussi, mais si vous en faites à notre égard ». Des compromis, on le voit, laborieux, mais qui ont peut-être sauvé des négociations à venir, d'ici 2009.

Bruno Daroux, Bali, RFI.